Datum: 13.10.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'088
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 3
Fläche: 117'112 mm²

ex libris

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 89667058
Ausschnitt Seite: 1/4

Le budget des ménages toujours plus serré

Partir en vacances ou manger à sa faim? Étranglés par les augmentations, de plus en plus de ménages doivent désormais faire des choix pour s'en sortir.

Marie Maurisse

Depuis quelques mois, à la Migros de Romanel, a lieu un étrange ballet. Dans les rayons exposant la vaisselle et les vêtements, la vendeuse Emilia trouve parfois des sushis, des rôtis de bœuf ou des paquets de biscuits. «Les clients les laissent là parce que ce sont les derniers rayons avant la caisse, dit-elle. Ils se rendent compte que c'est trop cher et ils préfèrent ne pas prendre ces produits.»

Le porte-monnaie des ménages flambe. Comme nous l'avons écrit ces dernières semaines, tout augmente: les prix de l'électricité, du gaz, mais aussi les primes d'assurance. Au supermarché, les Vaudois prennent leur temps avant de remplir leur panier. Comme Kelly, qui vit à Goumoëns avec son mari et sa fille de 2 ans. «Mon budget hebdomadaire de courses est passé de 150 à 200 francs par semaine, explique-t-elle. Nous travaillons tous les deux, mais à la fin du mois, il ne reste plus rien!» À quelques mètres, Anett prend du chocolat M-Budget, en essayant d'attraper sa puce qui saute partout. «J'avoue que je viens rarement ici, maintenant je vais chez Lidl, chuchote-t-elle. Je suis mère au foyer et, avec un seul salaire, c'est dur.»

> «Même aller boire un café au commerce du coin, nous ne le faisons plus.»
>
> **Rachel,** qui vit à Vevey avec sa famille

La plupart des familles qui nous ont répondu touchent des subsides pour leur assurance maladie. Et malgré cela, elles doivent tout compter. «Nous avons limé partout où c'était possible, nous écrit Eliane, retraitée. Il y a plus de douze ans que nous ne partons plus en vacances. À la place, nous faisons de longues balades en forêt.» Rares sont les Vaudois qui se plaignent: dans leurs messages, nos lecteurs soulignent leur chance d'avoir un toit et de quoi manger, tout en racontant pudiquement leurs difficultés.

Rachel, qui vit avec son mari et leurs trois enfants, travaille. Elle a dû changer ses habitudes

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Datum: 13.10.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'088
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 3
Fläche: 117'112 mm²

ex libris

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 89667058
Ausschnitt Seite: 2/4

de consommation pour boucler les fins de mois, mais aussi par souci écologique. «Nous éteignons notre frigo en hiver et avons installé un garde-manger extérieur, à l'ancienne. Depuis cette rentrée, nous nous passons complètement de repas de midi à l'extérieur. Même aller boire un café au commerce du coin, nous ne le faisons plus.»

Des baisses de prix, mais pas sur tous les produits

● Lors de notre dernier pointage des prix à la consommation, début juin, les enseignes Lidl, Coop et Migros nous avaient informé qu'elles prévoyaient de baisser leurs prix si celui des céréales continuait de diminuer sur les marchés. Qu'en est-il en rayon?

Le porte-parole de Migros, Tristan Cerf, explique que «cet été, ce sont par exemple les *pelati*, la mayonnaise et bien d'autres produits qui ont vu leurs prix baisser. Bien que la situation des matières premières reste tendue, le vent a en effet tourné et la situation semble s'être quelque peu détendue.» Il prévient cependant que ce n'est pas le cas pour l'huile d'olive, car la situation climatique au sud de l'Europe a causé de graves problèmes à la récolte 2023.

Dans son observatoire des prix du mois de septembre, le magazine «Bon à Savoir» relevait cependant que c'est à la Migros que le panier de produits type coûte le plus cher - avec près de 20 francs de différence avec celui d'Aldi. Les œufs, le miel, les bananes et le riz y sont particulièrement coûteux.

Quant aux données de l'Office fédéral de la statistique, elles sont trompeuses si on les lit trop vite: même si les prix de l'alimentation ont légèrement diminué en septembre, en réalité, sur une année, la hausse reste encore importante pour toute une série de produits de base comme la farine (+10%), les yogourts (+16%) ou le sucre (+15%). **MMA**

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Datum: 13.10.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'088
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 3
Fläche: 117'112 mm²

ex libris

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 89667058
Ausschnitt Seite: 3/4

Sylviane*, 71 ans, retraitée

Sylviane* n'est pas du genre à se plaindre. À 71 ans, cette Vaudoise n'a jamais rechigné à la tâche. Mais à l'heure où la retraite promettait douceur et joie de vivre, Sylviane a dû affronter le décès de son mari. Et avec la douleur, les ennuis financiers.

«Depuis sa mort, j'ai dû prendre des ménages et du repassage. J'aimerais en faire plus, mais j'ai trop mal au dos. Je n'ai que mon AVS, qui se monte à 2260 francs par mois. Les gens croient que j'ai droit à la rente de veuve, mais ce n'est pas le cas. Je reçois de l'aide des PC familles, ce qui me paie mon assurance maladie.»

Alors la hausse des loyers, les prix qui prennent l'ascenseur au supermarché, Sylviane le ressent au quotidien. «J'ai dû changer mes habitudes. Désormais, je vais chez Aldi. J'achète peu de viande et je choisis ce que je mange en fonction des actions.»

Sylviane s'estime pourtant chanceuse. Elle vit depuis des dizaines d'années dans le même appartement. Son loyer: 1200 francs pour un 3,5 pièces. Comme beaucoup, elle a reçu une augmentation: plus de 200 francs par mois! «Je n'ai jamais demandé de baisse du taux, alors j'aurai finalement 67 francs de hausse. Pour moi, cela reste compliqué. Les PC vont donc certainement pouvoir m'aider.»

MARIE-LOU DUMAUTHIOZ

Dans son budget, Sylviane doit encore compter le téléphone, la TV, une assurance complémentaire et les frais pour sa petite voiture. «Je vais stopper ma complémentaire. Prendre un appart plus petit, j'y ai pensé, mais le loyer ne serait pas plus bas. Quant à ma voiture, si elle casse, ce sera fini. Pour le moment, elle me coûte peu, car mon garagiste connaît ma situation et ne me fait pas payer l'entretien. Et puis elle me permet de travailler et d'aller voir ma famille.»

> «Depuis la mort de mon mari, j'ai dû prendre des ménages et du repassage. J'aimerais en faire plus, mais j'ai trop mal au dos.»

Les loisirs sont du passé. Pas de vacances, pas de resto, pas de ciné, fini aussi les lotos qu'elle aimait bien. «J'ai acheté une blouse en deux ans, glisse-t-elle. C'est vrai que c'est hallucinant de trimer toute sa vie et d'avoir besoin d'aide à la retraite. Les vieux, on est nombreux à devoir compter chaque centime. Heureusement, j'ai la chance d'être bien entourée.»

Pascale Burnier

* Prénom d'emprunt

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Datum: 13.10.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 41'088
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 3
Fläche: 117'112 mm²

ex libris

Auftrag: 1032028
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 89667058
Ausschnitt Seite: 4/4

Charlotte, 34 ans, deux enfants

«Notre budget, c'est raclette tous les mois, comme on dit.» Charlotte, en congé maternité après la naissance de son deuxième enfant, ne manque pas d'humour. Elle et son mari gagnent au total quelque 11'000 francs mensuels, mais pour autant, ils doivent faire très attention.
«Nous avons déménagé pour avoir plus de place et notre loyer est de 2600 francs, calcule-t-elle. Pour l'alimentation, nous n'avons pas le temps de courir à droite ou à gauche trouver les meilleurs prix, donc on dépasse les 1000 francs par mois. Pour le reste, il n'y a pas d'extras: presque jamais de restaurant, parfois une pizza. La place de parking est trop chère, donc nous nous contentons d'un macaron pour notre voiture.»

CHANTAL DERVEY

Avec la hausse des primes, elle ne sait pas encore ce qu'elle va faire. «Honnêtement, j'ai du mal à me dire qu'il faut brader ma santé pour ne pas être dans le rouge.» Pas sûr qu'elle monte sa franchise…
Pour parvenir à mettre un peu de côté en optimisant ses dépenses, le couple est allé suivre une consultation chez Caritas. Depuis, Charlotte a ouvert plusieurs comptes bancaires, sur lesquels elle met un peu de côté tous les mois, afin d'avoir les fonds nécessaires pour payer les imprévus et les vacances. «Faire des budgets, c'est pour les pauvres, mais on ne s'en sort pas autrement.» **MMA**

> «Honnêtement, j'ai du mal à me dire qu'il faut brader ma santé pour ne pas être dans le rouge.»

Eva, 20 ans, étudiante

Cette jeune étudiante en architecture vit dans une joyeuse colocation à Pully, surnommée «La Cabane». Sa chambre, tout compris, lui coûte 570 francs par mois – le montant risque d'augmenter avec la hausse des charges dans l'immeuble. Ses parents, qui vivent en France, financent ses études et, pour les extras, elle fait régulièrement du baby-sitting et a travaillé tout l'été dans une enseigne de prêt-à-porter.
«Mais je ne suis pas dépensière, souligne-t-elle. Je ne fais quasi pas de sorties car les études sont très prenantes. À la colocation, nous faisons les courses ensemble et, après, nous payons ce que nous consommons – tout est rentré dans un tableau Excel. Un petit-déjeuner revient à 1fr.18, un repas le double. Sans viande évidemment, pour que cela soit moins cher.»

Pour son téléphone, elle a récemment changé d'opérateur pour faire des économies. Et a renoncé à l'abonnement des transports publics, depuis qu'elle a une petite voiture et un vélo. **MMA**

> «Un petit-déjeuner revient à 1fr.18, un repas le double. Sans viande évidemment, pour que cela soit moins cher.»

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch